L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 11 MAI 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 11 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, à midi—Une portion de terre comprenant onze terrains, bornée par les rues White, Castiglione, St Bernard Broad et O'Reilly, avec les améliorations qui s'y trouvent. Sept autres terrains, mêmes rues, avec les améliorations qui s'y trouvent.

Par Eug. Tourné, au Importer's Bonded Warehouse rue Peters, entre Conti et St Louis, à 11 heures—Cognac en pipes et caisses, de 1859, 55 58 et 60. Et au Importers Bonded Warehouse No 4, 30 barriques vin rouge très corsé. De plus à 11 1/2 heures, à son magasin d'encan, 55 rue Vieille-Levée 25 barriques de Porto.

Par O. Valeton, à midi, encoignure Bourbon et Orléans—Un lot de meubles, un régulateur et plusieurs pendules.

Par S. J. Montgomery, aux écuries de P. Liner, rue Gravier, à 10½ heures—De beaux chevaux de selle et de harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, harnais, selles, &c. Et à leur salle d'encan, rue du Camp, à 11 heures—Un assortiment général de meubles, tableaux, gravures, tapis, batterie de cuisine, &c.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, dans sa salle d'encan—Une grande quantité d'articles de quincaillerie.

Par G. de Fériet, au No 204 de la rue Bourbon—Meubles.

Par O. Valeton, au No 43 de la rue Tchoupitoulas—denrées fumées.

Par F. Fernandez, coin St Louis et Chartres—Marchandises sèches, articles de fantaisie, chapeaux et notions.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de Chartres—Bottes souliers et brodequins, habillements de printemps et d'été.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines.

☞ Achetez vos conserves et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCÉE, 185 ......Rue des Remparts......185

ATTENTION!!

☞ Terrains améliorés et vagues de valeur à l'encan par le Shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, de vingt terrains améliorés et vagues, de valeur, situés dans le Troisième District de cette ville, à Gentilly.

Pour le détail voir l'annonce et le plan exposé à la Bourse.

☞ L'attention du commerce est appelée aux ventes, aujourd'hui, à 11 heures:

1o Aux Importers Bonded Warehouse, par ordre des [illegible], 10 quarts vieux Cognac.

2o 25 barils P[illegible] wine super [illegible].

Voir les avis d'encan par Eugène Tourné.

Quincaillerie, Coutellerie et autres articles—M. D. E. Morphy, encanteur, appelle l'attention des acheteurs sur la vente de quincaillerie, coutellerie et autres articles, annoncée par lui pour aujourd'hui à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, au premier étage, rue des Magasins No 47.

Chaussures et Habits à l'encan—MM. Hoffman, Marks & Co vendront aujourd'hui, mardi, 11 du courant, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan de la rue de Chartres, No 36, 600 caisses de bottes, souliers et brodequins et 500 lots d'habits de printemps et d'été, le tout sans réserve aucune. Ces deux stocks sont fort beaux et méritent l'attention du commerce.

L'administration du général Grant

—ET LA—

PRESSE RADICALE.

Le parti républicain n'ayant jamais été un parti de principes, il était facile de prévoir qu'aussitôt après le partage des dépouilles, l'administration se trouverait exposée aux récriminations des mécontents et des désappointés. C'est le spectacle auquel nous assistons, depuis quelques semaines, et ces querelles de ménage ne laissent pas que d'avoir leur côté instructif.

S'il faut en croire le *Herald*, journal qui se prétend indépendant et qui soutient Grant pour l'amour de l'art, "les meneurs républicains discutent dans leurs organes respectifs, à l'Est et à l'Ouest, la question importante: "Que ferons-nous du général Grant?"

Le *Herald* demande plaisamment: "de quoi ont-ils à se plaindre? Est-ce que Grant n'a pas adhéré franchement au programme de Chicago? Est-ce qu'il n'a pas recommandé la ratification du quinzième amendement, le suffrage égal pour tout citoyen de 21 ans, blanc, nègre, chinois, indien ou autre? Est-ce qu'il n'a pas appliqué lui-même la doctrine de l'égalité en nommant des nègres aux emplois publics? Que voulait-on donc de plus?"

Hélas, répond encore le *Herald*, le général Grant a fait plus qu'on n'espérait de lui au point de vue des doctrines du parti, mais en distribuant les 3000 emplois dont il disposait, il n'a pu satisfaire les 30,000 postulants qui voulaient être nommés, et les 27,000 exclus avec ceux qu'ils appuyaient, sont devenus des ennemis."

Les attaques dirigées contre Grant sont encore couvertes ou mesurées, mais le venin perce et la guerre deviendra de plus en plus prononcée. Voici quelques échantillons des premières escarmouches: on verra qu'elles promettent. Donnons d'abord la parole au *Boston Advertiser*, organe de M. Sumner. Pour un début, c'est déjà très dur:

"Jamais aucune administration, depuis celle de Washington, n'a possédé plus clairement la confiance du pays en arrivant au pouvoir. La bonne fortune qui avait accompagné le Président élu jusqu'au jour de son inauguration avait donné foi en lui à la nation presque entière. Ses antécédents et les assurances données par les rares amis qu'il admettait dans ses conseils devaient naturellement faire croire que le gouvernement allait être conduit avec les vrais principes, et que les purs mobiles et l'incontestable patriotisme du nouveau Président se feraient reconnaître dans toutes les parties du service public. Mais il s'est fait un changement. Deux mois se sont passés, et l'on ne peut pas dire que nous ayons une forte administration. Elle a perdu le pouvoir moral dont elle jouissait en commettant de petites absurdités, en heurtant [illegible] rien la sincérité, la droiture et les nobles tendances du Président et de ses conseillers. Nous doutons qu'une administration ait jamais eu de meilleures intentions et moins d'aptitude pour les réaliser.

"Il est malheureux que la première tâche imposée à une administration soit de lutter contre les avides réclamations de ceux qui considèrent les fonctions publiques comme leur pâture légitime et l'unique récompense due à leurs services politiques.... La situation, naturellement difficile, a été rendue pire par la manière dont les premières nominations ont été faites. C'est le Président qui est seul responsable de celles-ci. Il les a faites sans consulter personne et pour obéir à la profonde reconnaissance inspirée par l'aide et les encouragements qu'il avait reçus des hommes sur lesquels son choix était fixé. Nous pouvons parler d'eux avec d'autant plus de liberté que notre unique sentiment à leur égard est celui du respect dû à leurs services publics.

"Pour n'en citer qu'un exemple, il est évident aujourd'hui que le Président a commis une *grande erreur* quand il s'est laissé dicter par l'amitié personnelle le choix du premier membre du cabinet, qui, bien qu'il ne voulût pas remplir les devoirs de son poste, a cependant profité de l'occasion pour faire une nombreuse distribution de places, en confirmant ainsi un abus qui fait la honte de notre système et dont nous pensions fermement que le Président voulait débarrasser le pays.

"Plusieurs des nominations faites ensuite par le Président avec l'avis de ses conseillers n'ont pas été *moins malheureuses*.... Cependant souvenons-nous qu'en les faisant, il a donné l'assurance que s'il reconnaissait l'erreur d'un premier choix, il n'hésiterait pas à faire un second et même un troisième essai. Le temps viendra bientôt de faire le second essai. Il n'y a pas de meilleur moyen pour le Président de s'assurer le respect et la confiance du peuple que de remplir scrupuleusement ses promesses."

M. Sumner représente la faction radicale de la Nouvelle Angleterre, et il ne paraît pas très reconnaissant envers le Président des sacrifices que celui-ci s'est abaissé à faire envers Sambo, son idole. Passons à une autre feuille, à la *Tribune* de Chicago, organe du sénateur Trumbull, de l'Illinois, qui est le chef d'une autre faction importante du parti. En quelques lignes, elle va carrément au fait:

"Nous croyons qu'un changement est devenu nécessaire. Il faut qu'il y ait des hommes d'Etat dans le cabinet, et l'on devrait mettre un terme au népotisme dans les affaires du gouvernement, parce que le respect et la confiance du public ne peuvent être acquis à une administration qui manque du premier élément et dans lequel abonde le second. Sans le respect et la confiance du peuple, nulle administration ne saurait avoir aucune vitalité."

Ces deux échantillons suffisent pour donner une idée de l'attitude de la presse républicaine à l'égard du Président. A New York, la *Tribune* a essayé une défense qui a fait plus de mal au Président que toutes les attaques, et Horace Greeley a refusé dédaigneusement la place de commissaire du chemin de fer du Pacifique, comme M. Dana, éditeur du *Sun*, a refusé celle de priseur des marchandises en douane.

L'*Evening Post*, journal assez modéré, défend le cabinet en soutenant cette thèse qu'un gouvernement républicain n'a pas besoin d'hommes d'Etat d'un calibre extraordinaire, ce qui est un aveu assez naïf de la faiblesse du cabinet actuel. Ce journal reconnaît également que le Président n'a pas su s'affranchir du népotisme qui avait entaché les administrations précédentes.

Le *Herald*, avec le sans façon qui le caractérise, se moque agréablement du Président et de ses lecteurs. Dans son numéro du 3 il dit que Grant est un soldat qui n'a ni politique extérieure ni politique intérieure et qui, par conséquent, doit former un cabinet très fortement constitué et capable d'avoir une politique, et il lui conseille de prendre Sumner pour secrétaire d'Etat. Dans son numéro du 5, le même journal dit que Grant ne doit pas chercher à mettre d'accord les meneurs du parti républicain qui est brisé et à la dérive, mais qu'il doit poursuivre sa *propre politique* et qu'alors, au milieu du parti républicain et du parti démocrate, tous deux en déroute, le parti de l'administration sera maître de la situation en 1872. Assurément, il serait plus facile à Grant de mettre les chefs républicains d'accord entre eux que de faire accorder les articles du *Herald*.

Au milieu de ces conflits d'opinions et de conseils, le général Grant doit se trouver très embarrassé. Mais s'il obéit aux suggestions en changeant son cabinet, il ne fera que tomber de Charybde en Scylla. Une administration formée par l'un des chefs marquants du parti, comme Sumner ou Trumbull, soulèverait plus de mécontentements et de colères que le cabinet incolore déjà choisi par le Président. Cependant, il est question de modifications ministérielles et il est possible que le général Grant finisse par céder aux obsessions dont il est l'objet.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.—On donnera, ce soir, la troisième représentation de l'*Africaine* qui a obtenu, dimanche soir, un grand succès. Ce sera peut-être la dernière représentation qui sera donnée, cette saison, du dernier chef-d'œuvre de Meyerbeer; nous engageons donc tous ceux qui désirent l'entendre à mettre l'occasion à profit.

On annonce pour jeudi la première représentation de *La Périchole*, au bénéfice de mademoiselle Chauveau, première Dugazon.

JOURNAUX.—Parmi les dernières publications reçues au dépôt Cosmopolite de M. A. Simon, Passage de la Bourse No 94, nous signalerons le *Nouveau Monde* et le *Monde Illustré* du 6 et de 8 mai, et diverses publications périodiques américaines, de New-York.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.—La saison d'hiver et de printemps étant sur le point de finir, la maison F. E. Barrière & Co, de la rue du Canal, annonce à sa clientèle et au public, qu'elle s'est décidée à écouler son stock entier de marchandises sèches à des prix excessivement réduits. Les dames trouveront donc dans le magasin de MM. Barrière, rue du Canal No 135, des marchandises de qualité supérieure à un bon marché qu'elles pourront apprécier elles-mêmes à la simple inspection des articles.

CHEMISES.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la maison Guéblé et Nippert, 137 rue du Canal, qui vient de recevoir de France un envoi de 250 douzaines de chemises de toile, et qui continuera à les vendre à $60 la douzaine, malgré la hausse récente de l'or. Ces chemises sont coupées à la dernière mode et de qualité supérieure, et leur bon marché les recommande aux acheteurs. On trouvera dans le même magasin des devants de chemises.

TRANSFERT D'ETABLISSEMENT.—M. F. Gonthier annonce à sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son établissement de tailleur, au No 43 de la rue Gravier où il est depuis quelques jours prêt à recevoir tous les ordres qu'on voudra bien lui confier. L'élégance des habits confectionnés dans l'atelier de M. Gonthier est chose très connue de tous ceux qui cultivent les modes et aiment les nouveautés, tout en ne dédaignant pas l'économie, car dans l'établissement dont il est question, les prix de commande ont encore été réduits.

LES PLANTATION BITTERS (amer d'habitations) ont de rares vertus médicales, une odeur délicieuse et un goût agréable. C'est un liquide purement végétal qui convient à tous les âges et à tous les sexes, agit doucement, fortifie ceux dont le système est épuisé et guérit de toutes les affections dyspeptiques. Les PLANTATION BITTERS sont de plus en plus recherchées par toutes les classes de la société. On y trouve du soulagement et la perspective du bonheur qu'on désire.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

11 mai—11 13 15—v. c.

☞ La Quinine coupe la fièvre en frisson, mais le mal revient presque inévitablement le septième, le quatorzième et le vingt-unième jour, tandis que l'*anti périodique Tonique de Fièvre en Frisson du Dr P. WILHOFT guérit du mal* et en empêche le retour. d. m. j.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. TURPIN, 93, Vieille-Levée.

LES LEVÉES.—Nous empruntons au *Meschacébé* les informations suivantes sur les levées de St Charles et de St Jean-Baptiste.

—Les levées des habitations Ashton et Davis Lanaux, aujourd'hui Préret, sont en danger d'être emportées. Les planteurs des environs ont cherché à les consolider.

—Les levées inspirent une certaine inquiétude au Bonnet-Carré, et on a travaillé ces jours derniers à celle de M. Valery St Pierre.

—Il en a coûté environ $10,000 pour boucher la crevasse Stevenson: $5000 de salaires aux travailleurs, et $5000 de matériaux et indemnités.

—Les levées des habitations de Mme Bonnet [illegible] et de MM. Jaubert & Cie., ont failli céder mardi soir à la pression du fleuve; des secours prompts et intelligents ont prévenu un autre désastre sur une des deux points de la rive gauche. Même péril conjuré mercredi, même rive, devant la propriété de Mme Zénon Monte.

—Jeudi matin, la levée de l'habitation Wendahl, située à la limite supérieure de l'habitation Stevenson, rive droite du fleuve, a attiré l'attention et excité l'inquiétude des voisins qui s'y sont immédiatement transportés et travaillent à la réparer. Si cette levée manque, nous aurons une crevasse de deux arpents de largeur, par laquelle s'échapperont au moins dix pieds d'eau. Le fleuve continue à monter, et cause une véritable terreur.

Convention Démocrate.

Deuxième District.

Les délégués des quatrième, cinquième et sixième wards se sont réunis pour désigner des candidats aux places d'aldermen et d'aldermen assistants. La Convention a été appelée à l'ordre par la nomination de M. Jérôme Bayon comme président, et de M. Michel George comme secrétaire.

Sur motion de M. O. Blasco, il a été nommé un comité sur les lettres de créance et le comité, après consultation, a annoncé que les wards étaient représentés par les délégués dont les noms suivent:

QUATRIÈME WARD.
G. L. Jewell, George Nungesser,
David Waters, John Kerwin,
John Friedrichs.

CINQUIÈME WARD.
A. Marquez, Oscar Blasco,
A. Santiguan, Michel George,
John Péralta.

SIXIÈME WARD.
Robert Brewster, Jérôme Bayon,
F. W. Nickoll, Jr.

Sur motion de M. Jewell, il est

Résolu, Que les délégués de cette Convention et les candidats s'engagent de soutenir les nominations quelles qu'elles soient.

Sur motion, les délibérations ont été suspendues afin de permettre à chaque ward de désigner des candidats aux places d'aldermen-assistants.

Les nominations suivantes ont été annoncées et confirmées:

Pour le 4e ward..........Chas. Stringer
Pour le 6e ward..........Sam. Barnes.

Sur motion, la Convention a procédé à la nomination de candidats aux places d'aldermen; les noms de MM. Benj. S. Harrison et W. O. Denègre lui ont été soumis. Les voix se sont partagées comme suit:

Benj. S. Harrison..........5 voix.
W. O. Denègre..........5 voix.

M. Harrison a été déclaré nommé par la Convention et, sur motion, sa nomination a été déclarée unanime.

Sur motion, la Convention s'est ajournée sine die.

J. BAYON, Président.
MICHEL GEORGE, secrétaire.

PAQUEBOT DARIEN.—*Liste des passagers.*—M. M. Quentin, Mme Dupas et 4 enfants, Messieurs H. Ramsay, T. Coogan, David John, J. Curley, S. Hanna, H. Drest, H. Hugues, D. Roberts, Th. Cunningham, B. Benson, J. Beckudge, M. Scheidman, M. Fischer, M. Reardon, W. Hunter, Ch. Blackland, A. de Couvreur, Barse, sa femme et un enfant, J. Verger, C. Neven, M. Rosa, Courtillé, Nicot.—Total des passagers 31.

CHRONIQUE LOCALE.

UNE NOUVELLE EGLISE CATHOLIQUE—Hier a eu lieu une cérémonie imposante au coin des rues Commune et Derbigny, à l'occasion de la pose de la première pierre d'une nouvelle église catholique. Une immense plateforme avait été élevée et une procession partie de l'église actuelle de St Joseph, située presque en face de l'hôpital de Charité, est venue bientôt couvrir tout l'emplacement environnant l'espace où doit être construit le nouveau temple. Cette procession se composait de diverses sociétés de bienfaisance des écoles en connexion avec l'église de St-Joseph, sous la conduite des Frères de la Doctrine Chrétienne et des Sœurs de cette congrégation. Une foule de laïques y figurait. Les Très Rév. évêques de Galveston et de Natchez assistaient à la cérémonie à laquelle le vénérable archevêque Odin n'a pu prendre part pour des raisons de santé.

Après une exécution fort habile du "Home, sweet home" par la bande des jeunes musiciens attachés à l'école, le père Smith a présenté le père Jeremiah Moynihan que tout le monde a été heureux de voir et qui a prononcé une allocution toute fait chrétienne. L'évêque de Natchez a parlé à son tour et a produit une vive impression. Il a dit que cet immense temple devait être bâti non comme un monument d'architecture seulement, non même comme une œuvre de dédicace à l'honneur et à la gloire de Dieu, mais bien parce que son étendue était nécessaire à la congrégation qui le remplirait.

Après le sermon, le terrain a été rompu avec la charrue et l'évêque de Galveston a béni l'emplacement.

C'est au père Smith qu'est due cette grande entreprise qui honorera tout autant la ville que la congrégation qui a fourni les moyens de l'exécuter.

FÊTE DES TURNERS.—Cette fête a été splendide comme d'habitude. La procession formée rue Perdido, avait à sa tête un corps de tirailleurs; après lesquels venait un grand chariot rempli d'athlètes vêtus à l'antique, qui remplissaient leur rôle à merveille.

Ensuite s'est présentée la reine de Mai, avec toute sa suite, figurant les quatre saisons. La reine qui se tenait sous un dais élevé, était personnifiée par Mlle Louise Schummer, et au-dessous d'elle paraissaient Mesdemoiselles Louise Heiderman, Mathilde Leeper, Emilie Blum et Mlle Kochig, se protégeant assez péniblement contre les rayons ardents du soleil par des guirlandes et attributs des quatre saisons.

Un autre char, rempli de jolies filles, suivait la reine, et était suivi de char du roi Gambrinus, avec toute sa cour. On voyait, en dernier lieu, un chariot rempli d'enfants.

Aux Fair Grounds, la fête s'est ouverte par un discours de M. Beck, jeune homme de talent, membre de notre barreau. La journée a été marquée par des exercices gymnastiques, dans lesquels les allemands excellent, et s'est terminée par des danses sur la plate-forme dans la soirée. La journée d'hier a été une répétition de dimanche. On compte qu'il n'y avait pas moins de 10,000 personnes à cette fête allemande.

NOMINATIONS.—Les nominations suivantes, du parti démocrate, ont été faites:

Pour Aldermen.—Deuxième District, Benj. Harrison; Troisième District, L. A. Wiltz. On n'a pas désigné ceux du Premier et du Quatrième.

Pour Assistants Aldermen.—Deuxième Ward, Dan Mahoney; troisième, J. G. Campbell; quatrième, Chas Stringer; sixième, S. Barnes; septième, John Paisley. On n'a pas désigné celui du premier Ward.

LE RAIL-ROAD DES OPELOUSAS.—L'assemblée tenue hier à l'Hôtel St Charles, était nombreuse, et composée de nos principaux capitalistes et hommes d'affaires. Lorsqu'un million de piastres aura été souscrit, il y en aura suffisamment pour effectuer le paiement des coupons dus sur les bons de première hypothèque et la construction du chemin de fer jusqu'au Texas. A en juger par l'intérêt que l'on paraissait prendre à la réussite du projet, nous pensons que les solliciteurs trouveront facilement des signatures pour la somme nécessaire. On a proposé d'émettre des bons de $100 pour mettre à même tout le monde de participer à cette belle entreprise.

UNE AUTRE CREVASSE.—Samedi, 8 du courant, une autre crevasse s'est déclarée sur l'habitation Poydras, paroisse St Bernard. La digue, mal réparée, a cédé de nouveau, et les terres, à partir de la plantation Marcrosse jusqu'à l'habitation Ducros, sont submergées.

L'AFFAIRE DE L'AUDITEUR.—Les autres chefs d'accusation contre l'auditeur Wickliffe ayant été abandonnés, M. Wickliffe a adressé au gouverneur Warmoth une demande formelle pour rentrer en possession de son office. Le résultat de la demande n'a pas transpiré.

UN DUEL—Vendredi, dans la nuit, nous le mes posté sur les murs des rues, l'avis suivant, écrit en anglais:

"Aux réfugiés Cubains et à ceux qui sympathisent avec eux.

"Le soussigné, Espagnol européen de naissance et qui a été élevé à la Nlle-Orléans, veut répondre sur le champ d'honneur et de toutes les manières qu'ils pourront le désirer à ceux qui, dans leurs meeting ou procession, en cette ville, ont crié: "Mort à l'Espagne" "Mort aux Espagnols".

"Et quiconque désirera accepter ce cartel est invité à s'adresser soit personnellement, soit par l'intermédiaire de ses amis, partisans ou seconds, au soussigné de 6 à 8 heures du matin, au coin des rues Congress et Moreau, ou dans l'après-midi de 2 heures jusqu'à la nuit, au bureau du cimetière de la rue Louisa, Troisième District, pour obtenir la satisfaction qu'il pourra désirer, sous la peine, s'il y manque, de passer pour un imposteur, un lâche et méprisable fanfaron

Nlle Orléans, 4 mai 1869.

PEPE LLULLA".

M. Pepe Llulla est un homme de 50 ans, très connu dans le Troisième District, comme un homme très paisible, mais très fort sur l'escrime et d'un poignet de fer. Il n'est pas moins habile à se servir des armes à feu et l'on cite de lui des faits d'adresse extraordinaire. En outre, il est d'un sang froid qui rend ses coups certains. C'est à la provocation d'un pareil homme que M. Carlos de Mayer, ex-officier autrichien de l'armée impériale du Mexique, a répondu en acceptant son défi. Il fut convenu qu'on se battrait au pistolet et que les adversaires, placés à 25 pas de distance, pourraient s'avancer l'un contre l'autre et tirer à volonté. Le duel a eu lieu dans ces conditions sur le terrain des courses de la Métairie. L'un des témoins ayant dit: "êtes vous prêts—feu." Mayer s'est avancé d'un pas et Pepe Llulla a tiré le premier. Aussitôt Mayer s'est arrêté, faisant un vain effort pour lever son arme et viser. Il est tombé ensuite à la renverse—la balle de Llulla lui ayant traversé la poitrine et étant ressortie par le dos. Cette blessure, quoique grave, n'a pas été déclarée dangereuse par les chirurgiens qui ont été appelés à l'examiner.

Hier matin, de bonne heure, M. Llulla a été mandé par le surintendant de police Cain à qui il a avoué qu'un duel avait eu lieu; il a ajouté que le recorder Massicot l'avait mis sous caution de $6000 et qu'il avait promis de ne plus se battre dans cet Etat; mais qu'il était toujours prêt à sortir de l'Etat s'il était invité à en sortir pour se battre; qu'il était né Espagnol et qu'il se sentait dans l'obligation de demander raison de tout outrage adressé à sa nation.

A son retour chez lui, un second cartel a été adressé à Pépé Llulla qu'il a accepté. Ainsi, un nouveau duel aura lieu sans doute dans quelques jours.

UNE RÉCLAMATION.—M. Michel Lion, tenant un magasin rue Vieille-Levée, nous écrit pour nous dire qu'il n'a rien de commun avec l'individu arrêté sur la plainte de M. Déjan. Le nom de l'individu arrêté étant Michel Léon, la confusion n'était pas possible.

RAPPORT MORTUAIRE.—Dans la semaine qui vient de s'écouler il est mort 150 personnes dont 88 appartenant au sexe masculin et 62 au sexe féminin, 96 à la race blanche, 37 à la race noire et 17 à la race mêlée.

FEU.—Dimanche, vers 5 heures du matin, le feu a éclaté dans une cuisine en briques, à trois étages, rue Julie No 101, entre les rues Magazine et Tchoupitoulas, appartenant à Mme Michell et occupée par des gens de couleur. L'incendie a commencé au troisième étage dans une chambre vide où on avait imprudemment laissé du feu flambant. La perte est faible.

VOL SUPPOSÉ.—Un individu nommé Alex. Thompson a été arrêté hier par l'officier Hovey, sur l'accusation d'avoir en sa possession une malle supposée volée, et pleine d'effets.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. TURPIN, No 93, Vieille-Levée.

LE DERNIER SCANDALE PARISIEN.

On lit dans le *Figaro* du 18 avril:

Nous avons annoncé, il y a deux jours, ce qui s'était passé en Chine, un déplorable événement qui, malheureusement, a eu lieu à Paris. Aujourd'hui que nos révélations ne peuvent plus compromettre ce qui se fait, le principal auteur des détournements commis au préjudice de la compagnie d'assurances l'*Union* étant sous les verrous—nous allons entrer dans les moindres détails de cette grave affaire.

M. Taillefer occupait depuis trente-cinq ans le poste de caissier de l'*Union*; c'était un homme de confiance dans toute l'acception du terme. On le disait l'ami intime du directeur de la compagnie, M. Maas, et il avait, à ce qu'on nous assure, vu naître et élevé le fils de [illegible].

C'est pendant ces trente-cinq ans que M. Taillefer a pu commettre des détournements s'élevant à près de 1,500,000 fr.

Le caissier infidèle aurait pu, sans doute, continuer encore ses emprunts à la compagnie sans une circonstance qui a donné l'éveil à l'administration de l'*Union*.

M. Taillefer avait fait toucher à la caisse du Crédit foncier un mandat de 20,000 *fr.* sur lequel un des censeurs du Foncier crut reconnaître une falsification. Le chiffre réel du mandat avait été gratté.

Des observations furent immédiatement faites au caissier de l'*Union* qui déclara que l'altération du mandat était le fait d'une erreur et remboursa la somme escomptée.

Mais cet accident avait ouvert les yeux des administrateurs, et le plus jeune des membres du conseil d'administration de la compagnie d'assurances, se rappelant soudainement l'affaire Carpentier, demanda à vérifier le livre de banque. Tout était découvert, car Taillefer employait pour masquer ses détournements les mêmes procédés que le caissier de la compagnie du Nord.

M. Maas fut terrifié en apprenant la conduite de l'employé dans lequel il avait la foi la plus complète, il alla jusqu'à proposer d'étouffer l'affaire, et il offrit 500,000 fr de sa fortune personnelle pour combler une partie du déficit, mais cette offre fut repoussée.

Qu'étaient devenus les 1,700,000 francs empruntés forcément à la compagnie? Voilà ce que l'on ne put s'expliquer tout d'abord, M. Taillefer menait une vie très modeste et ne dépensait guère que le montant de ses appointements. Une enquête fut ouverte, et l'on apprit que M. Taillefer, au lieu de commanditer des danseuses, entretenait le journal l'*Etendard*, à qui il avait avancé successivement des sommes s'élevant au chiffre fabuleux de 900,000 francs.

Quant au reste de la somme, on suppose que le caissier, entraîné par un ami ou cédant à l'espoir de rentrer dans ses détournements, l'aurait perdu à la Bourse.

Une chose moins explicable encore pour le public que la disparition de 1,750,000 francs, c'est qu'un caissier ait pu arriver, à faire sortir de sa caisse une pareille somme, à l'insu de toute une administration.

Le fait est possible pourtant dans les sociétés qui, comme les compagnies d'assurances, possèdent des fonds considérables. Ces compagnies, en effet, manient des capitaux immenses et doivent réaliser des bénéfices plus immenses encore quand on songe que la *Générale*, par exemple, dont les actions ont été à 1,000 *fr.*, en valent aujourd'hui 50,000, et qu'une autre, le *Soleil*, qui vient de s'offrir rue du Cardinal-Fesch, un hôtel de 2 millions, ne fait en une seule année, pas moins de 9 millions d'affaires.

Partout, il est vrai, les détournements ne seraient pas aussi commodes à pratiquer qu'à l'*Union*, car la plupart des compagnies ont non-seulement tous leurs capitaux placés en actions nominatives, mais possèdent en outre des caisses de valeurs qui ne s'ouvrent qu'avec trois clefs, dont l'une est confiée au caissier, et les deux autres entre les mains du directeur et d'un des membres du conseil.

L'arrestation du caissier infidèle n'a pas eu lieu immédiatement après la découverte de ses détournements; on espérait encore étouffer l'affaire malgré le refus de 500,000 francs offerts par M. Maas, car on s'est, nous dit-on, adressé en haut lieu, dans l'espoir sans doute d'en [illegible] des fonds disparus dans les [illegible] de l'*Etendard*.

On sera répondu sans doute aux solliciteurs: —nous ne pouvons rien de fonds secrets, des dettes secrètes, peut-être....

Cependant les agents sont venus mettre la main sur M. Taillefer, celui-ci ne semblait point se douter qu'il pût être arrêté; il causait tranquillement chez lui, au coin du feu avec son frère.

A la vue des agents de la force publique, le malheureux a pâli, et Mlle Taillefer, apprenant que l'on venait chercher son père pour l'écrouer à Mazas sous prévention de détournement, a été prise d'une crise de nerfs et s'est évanouie.

Une seconde arrestation a été opérée; c'est celle de M. Pie, directeur de l'*Etendard*. M. Pie n'est-il pas, en outre, membre du conseil général de l'Ariège?

L'affaire s'instruit, nous en donnerons la [illegible].

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES À L'ABEILLE

Les capitaux appartenant à des étrangers sont exempts de taxes.

Remboursement des taxes payées.

Tragédie à Atlanta.

Décision du juge Chase à Richmond.

Jugement d'Underwood renversé.

Chase reconnaît la validité des décisions rendues par les juges d'Etat.

Leur inéligibilité ne viole par leurs jugements.

La grande expédition pour l'Ile de Cuba.

Le général Jordan Beauregard la commande.

3000 recrues enrôlées à N. York.

Achèvement du chemin de fer du Pacifique.

Nouvelles Européennes.

Londres, 10—Un grand meeting a eu lieu à Cork aujourd'hui, pour condamner la conduite du gouvernement à l'égard du maire O. Sullivan.

Madrid, 10—Répondant aux Cortès au sujet de l'acquisition de Gibraltar, le ministre d'Etat a dit que le gouvernement reconnaissait pleinement l'importance de la question mais avant de négocier le gouvernement d'Espagne doit être fortement organisé et financièrement accrédité.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 10—Dulce est revenu de Matanzas avec les volontaires.

On se bat, dit on, près de Nuevitas. Pas de détails.

Le sloop de guerre américain Saratoga est arrivé.

Nouvelles de Washington.

Washington, 10—Le dernier clou du chemin de fer du Pacifique a été enfoncé à 2 heures 30 à l'heure de Washington.

Le Revenu de l'Intérieur a donné aujourd'hui $1,250,000.

George Francis Train est allé en Californie.

Trente-six typographes, la plupart vétérans de Washington, ont été renvoyés des bureaux d'imprimerie du gouvernement, aujourd'hui.

Il paraît décidé que la clause d'exclusion [illegible] de la constitution de Virginie seront soumises à un vote séparé. Les fins politiciens de la Virginie prétendent que la constitution sera, avec ce plan, repoussée par une immense majorité, attendu que le serment d'épreuve et les clauses d'organisation de comté sont regardés comme des choses également odieuses, surtout la clause de l'organisation de comté qui, dit-on, entraînera de grandes dépenses pour le peuple de la Virginie. On regarde comme certain que l'élection aura lieu le premier mardi de juillet.

On dit qu'une condition de nomination à une place dans le service du Revenu de l'intérieur est un serment solennel de s'abstenir de toute liqueur spiritueuse.

Des règlements pour le remboursement de la taxe sur le capital placé dans ce pays par des étrangers ont été préparés et sont dans les mains de l'imprimeur.

Les patriotes cubains sont représentés ici comme ayant adopté une politique défensive. Ils disent que les Cubains ont pris des positions où ils peuvent avec espérance repousser l'Espagne.

Borie est sur le point d'émettre un ordre validant tous les ordres émis sous la signature de A. E. Borie, secrétaire de la marine par D. D. Porter, amiral.

Comparativement les recettes du Revenu sont très bonnes ce mois-ci. La perspective des recettes de douane est aussi très favorable. Les comptes du Revenu montrent que les recettes de la taxe sur le whisky ont augmenté depuis la réduction.

Washington, 10—Le Señor Garcia, ministre péruvien, passe positivement pour avoir dit que l'*Arago* appartient au gouvernement péruvien et qu'il a été expédié sans armes et sans munitions. Garcia, dit-on encore, représente son gouvernement comme favorisant l'Espagne dans le mouvement cubain.

Il est bien connu au contraire que l'*Arago* a été expédié avec 1100 bombes, 10,000 carabines, 20,000 charges de munitions et deux batteries pleinement équipées.

Parmi ceux qui étaient à bord, figurait le gén. Jordan Beauregard, chef d'état major, plus connu comme l'auteur des articles désignant M. Davis, qui ont paru dans le recueil Harper. [illegible] Jordan a une armée [illegible] pour le commandement en chef. Les partisans cubains disent qu'il doit avoir une entrevue avec Grant cette après-midi, et ils le représentent comme étant très satisfait.

La dépêche suivante peut être regardée comme authentique:

"Le gouvernement a reçu aujourd'hui de la région occupée par les insurgés cubains des avis directs qui donnent de pleins renseignements sur les mouvements dans cette section.

Des personnes qui favorisent les Cubains, disent que l'armée consiste en 2500 américains et qu'environ 2000 américains sont en route pour rejoindre les cubains. Elles soutiennent que le succès serait hors de doute s'ils étaient reconnus comme belligérants, parce que des hommes et de l'argent en abondance sont prêts dans ce pays.

Nouvelles Diverses.

Quincy, Ill, 10—La synagogue hébraïque et le presbytère ont été détruits par le feu aujourd'hui.

Chicago, 10—Une maison mal famée a été détruite par le feu hier soir, et plusieurs des occupants et occupantes ont eu de graves brûlures.

Philadelphie, 10—Margaret Penn, de Charleston, C. de S., s'est suicidée à l'hôtel des Marchands aujourd'hui, en prenant de l'acide oxalique. Cause, difficultés d'argent.

Atlanta, 10—John Henry Fay, secrétaire de l'Association des travailleurs et auparavant second clerc au département de l'Exécutif de cet Etat, a tiré hier sur une négresse, sa maîtresse, parce qu'elle voulait se séparer de lui. Fay ensuite s'est tiré deux coups de pistolet et a dit: "Je me suis tiré moi même; viens et embrasse-moi; je meurs." Fay était âgé d'environ 35 ans; avait reçu une bonne éducation et venait de New York. On espère beaucoup que la femme se remettra.

Richmond, 10—Le président-juge Chase a rendu ce matin une opinion sur un appel de la décision du juge Underwood, de la Cour de District, déclarant nulle la sentence du juge Theffey, de la Cour d'Etat, par la raison que Theffey est inéligible sous le 14e amendement.

L'affaire était celle de Cesar Griffin, nègre, condamné au pénitencier, pour avoir tiré sur un homme.

Le président-juge a lu l'opinion de la Cour soutenant qu'un gouvernement d'Etat en Virginie avait été reconnu par le Congrès pendant toute la guerre, d'abord à Washington et ensuite à Alexandrie.

L'action de ce gouvernement avait été reconnue par le gouvernement fédéral et les sénateurs et représentants élus par ce gouvernement avaient été admis à siéger au Congrès. C'était sous ce gouvernement que Theffey avait été nommé, et il était par conséquent légalement juge, autant du moins que cela pouvait intéresser le gouvernement d'Etat.

La question est maintenant de savoir si étant inéligible, il a été absolument révoqué par le 14e amendement. Le juge de district des Etats-Unis a décidé affirmativement, mais en examinant une question de cette sorte une grande attention est donnée à l'argument du trouble que cela cause et une interprétation qui doit nécessairement occasionner de grands torts publics et particuliers ne doit jamais être préférée à une interprétation qui n'occasionnera ni l'un ni l'autre à un égal degré, à moins que les termes de l'instrument ne requièrent absolument une telle préférence.

L'opinion montre ici l'anarchie qui serait produite dans l'Etat en déclarant nulles des procédures passées. Elle considère alors le caractère et l'intention de la 3e section du 14e amendement qui est déclarée être clairement les clauses de la constitution qui refuse à l'autorité législative le pouvoir de priver une personne de la vie, de la liberté ou de ses biens sans forme de procès, ou de passer des lois rétroactives, et ces raisons, s'il n'y en avait pas d'autres, suffisent pour chercher une autre interprétation que celle demandée par l'avocat du prisonnier. Le 14e amendement ne s'impose pas lui même et a besoin d'une autre législation du Congrès pour l'imposer, et deux mois après que le jugement maintenant révisé a été prononcé, le Congrès a passé une résolution jointe pour la révocation de tous les officiers inéligibles, montrant par là que les personnes ayant des offices étaient tenues pour des officiers *de facto* et donnant aussi le moyen de les révoquer par l'autorité militaire.

Le juge a dit que la Cour Suprême avait jugé à l'unanimité l'opinion qu'un prisonnier condamné par un juge *de facto* bien que non un juge *de jure* ne pouvait pas avoir le bénéfice de l'*habeas corpus*.

La décision de la cour de district a été renversée et Cesar Griffin renvoyé devant les autorités d'Etat.

A la cour de circuit des Etats-Unis, ce matin, John Philips, condamné à être pendu pour le meurtre de sa femme, a été, sur un habeas corpus, envoyé aux autorités d'Etat par le motif qu'il a été condamné avant la promulgation du 14e amendement.

Knoxville, 10—Un grand nombre de délégués, parmi lesquels se trouvent les plus notables citoyens de la ville, partent demain pour Chattanooga pour représenter l'intérêt de l'Est Tennessee dans le chemin de fer de Cincinnati, Knoxville et Charleston.

New-York 10—La rumeur dit que samedi dans l'après midi un navire chargé de matériel de guerre pour les insurgés cubains est parti de la rivière de l'Est où il était resté quelques semaines sans être remarqué.

On dit aussi qu'un grand nombre de recrues s'est embarqué sur un remorqueur à Jersey City et a été transféré de là au navire à Sandy Hook. Les autorités et les Cubains sont très réservés à ce sujet.

Le recrutement est arrêté aux principaux quartiers-généraux Cubains bien qu'ils enrôlent, dit-on, encore dans d'autres bureaux.

L'expédition dont il s'agit doit être composée, assure-t-on, d'émigrants enrôlés à Castle Garden.

L'avocat de District Pierrepont a reçu du département d'Etat diverses lettres lui ordonnant de prendre d'énergiques mesures pour faire exécuter les lois de la neutralité et punir ceux qui les violent, et appelant particulièrement son attention sur l'affaire du Quaker City.

Promontory Summit, 10—*A la Presse Associée.*—Le dernier rail est posé, le dernier clou est enfoncé. Le Chemin de fer du Pacifique est fini. Le point d'union est à 1086 milles à l'ouest de la rivière du Missouri et à 690 milles à l'est de San Francisco.

Signé: Leland Stanford, J. C. Durant, Sidney Dillon, John McDuff.

Louisville, 10—Courses aujourd'hui.

Marchés Européens.

Liverpool, 10 au soir—Coton plat. Middling 11 1/2 à 11 5/8. Orléans 11 3/4 à 11 7/8. Vente 7000 balles.

Londres 10 au soir.—Consolidés 92 1/2. Bons calmes et fermés à 78 5/8.

Marchés Américains.

New York, 10, au soir — Coton assez lourd. Mid. 28 1/4. Vente 15 balles. Farine un peu plus active. Whisky calme à 97. Sucre actif et de 1/8 plus haut. Muscovado 10 1/2 à 12 1/4. Mélasse ferme avec une bonne demande.

New-York, 10 au soir—Actions généralement fortes et en hausse. Argent facile à 6 et 7 0/0. Sterling lourd à 109 Or faible à 137 3/8. Fonds du gouvernement fermes. 5 20 119 1/4; 10-40 108 3/4. Louisiane 73. Levées 70.

Mobile, 10—Coton en bonne demande. Vendu 900 balles. Bas Mid. 26 1/4. Reçu 908 balles.

Cincinnati, 10—Whiskey 93. Porc 31. Bacon 13. Jambons 18. Graisse 18. Sucre 13 1/2. Mélasse ferme.

St Louis, 10—Farine 4 25. Whiskey 90. Sucre 13 1/4 à 14 1/2. Mélasse 70 à 80. Porc 31. Graisse 18.

Louisville, 10—Farine superfine 5 25. Coton, bas mid. 25 1/2. Maïs 66. Vendu 109 boucauts de tabac de 5 à 12.

Chicago, 10—Farine 5 00. Maïs 53. Grande vins 90 1/2. Porc 31.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 10.—Le fleuve monte. Il est maintenant à 5 pieds 6 pouces au-dessous de la marque des hautes eaux.

St Louis, 10—Le fleuve se retire lentement.

Louisville, 10—La rivière baisse avec 11 pieds d'eau 1/2 dans le canal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud Ouest, 10—Arrivé le steamer Beauford d'Apalachicola. Le dragueur "Essayons" est à l'œuvre sur la barre.

Dépêches de lundi.

Washington, 9—Une dépêche d'Omaha dit que 200 Sioux ont tué 20 Snake Indiens qu'ils ont surpris.

Clapp, le surintendant des imprimeries publiques, interdit, entre autres choses, l'assurance de [illegible] employés qui en [illegible] de l'argent.

Le *Commercial* de New York publie la dépêche suivante:

Le bruit court que le président a décidé de faire quelques nominations de gens de couleur à des emplois de quelque responsabilité à New York, Boston, Philadelphie, Chicago et autres villes du Nord, pour faire contrepoids aux nominations de nègres dans le Sud, et aussi pour encourager les hommes de couleur intelligents du Nord.

La dépêche du secrétaire Boutwell, ordonnant à l'assistant-secrétaire Van Dyck d'acheter pour un million de piastres en bons du gouvernement par semaine, et le même plan avec lequel l'or est vendu en recevant des propositions cachetées après des avis, attire l'attention. On maint, Boutwell a dit qu'il avait l'intention d'avoir une politique qui empêcherait le gouvernement de servir d'instrument aux spéculateurs, et [illegible] politique, il annoncerait en avant [illegible] le cours de ces affaires, afin que les personnes ne puissent avoir un avantage illégitime. Dans chaque cas, l'information sera donnée publiquement avant que les officiers chargés d'exécuter les ordres aient reçu avis officiel de ce qu'ils ont à faire. Le secrétaire déterminera sa politique sur les recettes et les dépenses du département, et sur l'état général du marché monétaire de New York. Les recettes du gouvernement [illegible].

Des avis de l'amiral Hoff, devant l'abri, jusqu'au 1er mai disent: Le 17 avril, 1800 hommes, commandés par Letona et Lesca sont arrivés à Nuevitas, de Villa Clara. Un jour après, Lesca a pris à Nuevitas [illegible] avec 1200 hommes de Puerto Principe, étant parti avec 2500, mais ayant laissé des détachements en route. Ils ont dit qu'ils n'avaient pas trouvé de résistance en route, bien que de grands corps d'insurgés fussent postés à quelque distance de la route. Ils ont vu nombre de tranchées et de parapets bien construits, etc.

Les [illegible] hommes envoyés à Nuevitas, et parmi eux 1,500 Catalans volontaires récemment arrivés d'Espagne, devaient commencer les opérations sur le chemin de fer entre Nuevitas et Principe, immédiatement. Environ 1,500 sont partis le 21, convoyant un train d'approvisionnement. Une expédition sous le général Lesca doit réparer temporairement le chemin de fer, et approvisionner à Puerto Principe les troupes qui sont, dit on, à la demi-ration. On dit que le général Quesada, chef des insurgés, a réuni une force estimée à 6,000 hommes pour marcher sans opposition, de l'intérieur vers la côte, dans l'intention d'empêcher leur retour et de capturer leurs trains de provisions, si cela est possible.

Le Dr. Simonds est toujours détenu à Principe, sur l'accusation d'avoir fait circuler des proclamations insurrectionnelles et d'avoir prêté aide et confort aux rebelles. Le général Lesca dit que la vie du Dr. a été épargnée parce qu'il était Américain.

Hoff a eu une entrevue avec le capitaine-général, relativement au jeune ingénieur [illegible] qui, bien qu'ayant déclaré qu'il avait l'intention de devenir citoyen américain, n'avait cependant jamais pris, à ce qu'il paraît, ses papiers de naturalisation, tout en s'étant marié et ayant résidé quelques années aux Etats-Unis. Le capitaine-général a ordonné sa mise en liberté immédiate.

Hoff envoie des rapports du lieutenant T. M. Eastman, commandant le steamer Penobscot, à Key Francis, lieu d'ancrage pour les forts Redondo et Caibaren.

Deux hommes du Lizzie Major ont été pris, envoyés à Caibaren et relâchés.

Les autorités espagnoles n'avaient offert aucunes courtoisies ou facilités au Penobscot, comme c'est l'habitude à l'arrivée d'un navire étranger de guerre.

Peut-être plus par ignorance que par intention, le consul des Etats-Unis à Caibaren avait été informé par le gouverneur à Remedios qu'il ne fallait plus arborer le drapeau consulaire, et, en considération de l'état des affaires dans cette localité, où les citoyens américains ont plus de deux millions de propriétés, dans la crainte que les forces volontaires commissent des outrages, le lieutenant commandant Eastman a décidé d'y rester quelques jours.

Un cubain nommé S. B. Vally, qui soutient qu'il est citoyen américain, était poursuivi pour des accusations proférées par les forces volontaires. On pensait qu'il serait envoyé à la Havane pour être jugé. L'accusé n'a aucune preuve à fournir de sa naturalisation américaine mais il avait écrit pour cela aux Etats-Unis.

Hoff a prié le capitaine général de laisser arborer le drapeau américain sur le consulat à Caibaren.

L'amiral Hoff, informe en outre, le département que les affaires d'Hayti sont plus loin d'un arrangement qu'elles ne l'étaient il y a trois semaines. La circulation subit une dépréciation de 300 pour cent; la population, manquant presque de tout, est réduite au désespoir et menace de piller les villes. Salnave s'est excusé auprès des autorités anglaises d'avoir violé les malles et fait tirer sur des navires. Le calme règne autour de Port au Prince.

Les Rebelles Cacos tiennent toujours Cayes, Jacmel et Ste Marie.

New-York, 9—Arrivé, le Cromwell, de la Nlle Orléans.

Le Marshall Harlow, à qui se réfère le *Herald*, dit qu'il ne fait pas de rapport aux comptes rendus de son entrevue avec le consul espagnol, attendu qu'ils étaient absolument seuls et sans témoins.

Un journal du dimanche dit que nombre de cubains ont pris passage sur le steamer Bremen et que c'est l'impression générale qu'à la sortie du port ils seront transférés à bord de quelque autre navire pour Cuba.

Jos Gibbons, vice-président de la Fraternité Fénienne nie que les officiers féniens soient entrés en négociation pour le transfert de leurs forces à la junte révolutionnaire de Cuba.

San Francisco, 9—L'achèvement du chemin de fer a été célébré avec une magnificence inouïe. Tous les canons de la ville et du port ont tiré des salves, toutes les cloches ont carillonné, et tous les sifflets à vapeur se sont fait entendre. Le soir, toutes les maisons et tous les navires étaient illuminés.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Memphis, 10—Un bateau de plaisir, contenant 11 personnes, a été tiré sous une barge de charbon, en face de cette ville, hier soir.

Les docteurs Garkey et Miller, deux duellistes bien connus, Hart Adams, Willie Acree et un nègre se sont noyés.

Washington 10.—Le président a nommé E. E. White, collecteur, et Joseph Miller collecteur du 7e district de Virginie.

Madrid, 10—Prim dénonce comme sans fondement les rapports qui le représentent comme ennemi du régime libéral. Il dit que sa fortune prouve que l'honneur et la liberté sont en [illegible].

On dit que Cabrera, chef des carlistes, a paru en Catalogne.

Le rapport financier qui représente les dépenses comme étant de 22 millions de réaux en dessous des ressources cause beaucoup d'inquiétude.

Florence, 10.—Le nouveau cabinet est composé comme suit: Menabrea, président; Minghetti, affaires étrangères; Gervais, intérieur; Mirabelle, justice; Boregue, commerce; marine et guerre sans changement.

New-York 10.—Les nouvelles Panama par le steamer Chauncey disent que la petite vérole fait d'affreux ravages, bien que la fièvre paraisse sur son déclin.

La fièvre jaune disparaissait au Pérou. Le consul américain à Callao, McLally, en est mort.

NECROLOGIE.

LE PRINCE MENTSCHIKOFF.

Le prince Mentschikoff, dont le câble transatlantique nous annonce la mort, était le petit-fils de ce garçon pâtissier qui parvint aux premières dignités sous Pierre-le-Grand et Catherine. Né en 1789, il entra au service en 1805, et resta quelque temps attaché à l'ambassade de Vienne. Aide de camp de l'empereur Alexandre, de 1812 à 1816, il fit les diverses campagnes de l'époque et y gagna le grade de général. Il devint, pendant la paix, le chef d'un parti russe qui projetait pour la Grèce la restauration de l'empire des Paléologues. Mais ce plan n'ayant pas obtenu l'agrément de l'empereur, il donna sa démission en 1823, avec Strogonow et Capo d'Istria. A son avènement, l'empereur Nicolas le rappela à la cour et le chargea d'une mission extraordinaire auprès du shah de Perse, Abbas-Mirza, qui, encouragé par une révolte de l'armée russe, rompit les négociations et faillit s'assurer du négociateur. Échappé à grand'peine, le prince Mentschikoff assista, sans commandement, aux premières hostilités. En 1828, il eut le commandement d'une division, s'empara d'Anapa, puis passa en Europe comme général en chef, et entreprit le siège de Varna. Grièvement blessé, il laissa le commandement au prince Woronzoff. Nommé vice amiral et chef d'état-major de la marine russe, alors bien déchue, il travailla, avec le grand-duc Constantin, à la rétablir. En 1831, il reçut le gouvernement de Finlande, en 1831, le grade d'amiral, en 1836, le portefeuille du ministère de la marine. Son administration en Finlande avait déployé une grande rigueur contre une population encore toute suédoise.

En 1853, l'empereur Nicolas lui confia l'ambassade de Turquie. On connaît tous les incidents de la négociation relative aux lieux saints, et l'insolence préméditée du prince, et son ultimatum, et son départ, qui équivalait à une déclaration de guerre. Accueilli à Saint-Pétersbourg avec une certaine froideur, il fut pourtant chargé du gouvernement de Crimée. On attribue à son action le soulèvement de la Thessalie et de l'Epire, et au système d'observation qu'il avait établi, cette connaissance précise des mouvements de la flotte turque, qui permit de l'anéantir à Sinope. Sa résistance en Crimée, malgré ses insuccès, augmenta sa réputation. Vaincu en personne à l'Alma, il fortifia à la hâte Sébastopol, fit couler la moitié de la flotte russe à l'entrée du port, et refusa, avec une constance opiniâtre, tout combat naval. Quelque temps après la défaite d'Inkermann et la mort de l'empereur Nicolas, il tomba malade, fut remplacé au mois de mars 1855, et fut chargé, en décembre, de la défense de Cronstadt. Il a été rappelé à Saint-Pétersbourg au mois d'avril 1856, où il ne prit plus qu'une part insignifiante aux affaires publiques.

Le prince Mentschikoff était le chef reconnu du vieux parti russe, et l'adversaire déclaré de toute réforme. Joignant à une rudesse native une remarquable vivacité d'esprit, il personnifiait complètement ce mélange singulier de barbarie et de culture qui se retrouvèrent si longtemps dans l'esprit, les mœurs et la politique russes.

Nous lisons dans le *Times* de la Nlle Orléans:

M. Joseph A. Dawson, jeune homme de cette ville qui, pendant plusieurs années, a étudié la musique sous les premiers professeurs d'Europe, vient d'arriver parmi nous et se fera bientôt entendre sur le piano. Nous donnerons ci-bas une des nombreuses lettres flatteuses [illegible] de nature à lui faire partout une brillante réputation.

Légation des Etats Unis.
Bruxelles, 6 juillet 18[illegible].

M. J. A. Dawson, de la Nouvelle Orléans, a étudié la musique à Bruxelles pendant six ans, dont quatre au Conservatoire de Musique où il a gradué avec une rare distinction [illegible].

H. SANFORD,
Ministre résident des Etats-Unis.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE, POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.
Des millions de malades en chantent les louanges.
Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?
Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des étourdissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE
SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes ci-dessus quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.
Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son poids d'or pour les malades. Nous [illegible] des PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE, il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.
On les vend dans le monde entier.

Les femmes maladives devraient employer l'Amer Anglais (English Female Bitters) pour les femmes.
E. F. B. guérit du prolapsus uteri et de la leucorrhée.
Pour l'altération de la menstruation, E. F. B.
E. F. B. stimule, fortifie et régularise.
L'English Female Bitters est le grand remède [illegible].
E. F. B. donne de la beauté aux joues [illegible].
E. F. B. ranime la nature et le courage.
E. F. B. guérit des maladies [illegible].
Ne désespérez pas! E. F. B. vous guérira.
[illegible] du pays font l'éloge de l'E. F. B. [illegible].

Le Bochu de Dromgoole & Co guérit de la gravelle et de la goutte.
Le Bochu de Dromgoole & Co guérit de l'urine [illegible].
Le Bochu de Dromgoole & Co guérit de l'urine teinte [illegible].
Le Bochu de Dromgoole & Co est le remède le plus recommandé pour les affections des reins et de la vessie.
Il est clairement prouvé que le Bochu de Dromgoole & Co est le meilleur remède et celui qui se vend le meilleur marché.
Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont les meilleures.
Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont les plus sûres.
Employez les Pilules de Dromgoole & Co pour la bile et l'estomac.
Les Pilules de Dromgoole & Co pour la maladie de foie sont d'une efficacité incontestable.
En gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO., agents, coin Gravier et Magasin.

Décédée hier, à 1 1/2 heures de l'après-midi, Mme Azonal ANDRY, épouse de L. A. Garidel. Les amis et connaissances des familles Garidel, Carrière et Jumonville sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures. Son corps est exposé rue Marigny, entre Victoire et Levée.

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 16 rue Baronne, 2me maison après la rue du Canal, près de Lopez.
Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Società Italiana del Tiro al Bersaglio.
La società ordinaria della Società avrà luogo Martedì prossimo, 11 corrente, alle ore 7 1/2 p. m. precise.
Per ordine del Presidente
11mai—2f G. DELL'ORTO, segretario.

Compagnie du Chemin de Fer des rues Canal et Claiborne.
Les chars partent de la bâtisse en fer, au pied de la rue du Canal, via la rue Girod au Dépôt, rue de la Commune, près Broad, et reviennent par la rue Poydras. De la bâtisse en fer dans la rue du Canal, descendent les rues Claiborne et Champs Elysées, de là à l'Avenue Lafayette et reviennent. Ces chars se relient avec ceux du chemin de fer Pontchartrain, aller et retour.
11mai—6f

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 3 mai 1869.
AUJOURD'HUI, à une réunion de Directeurs de la banque de l'Etat de la Louisiane, M. CHARLES L. C. DUPUY a été élu caissier, en remplacement de L. Bernard, décédé.
JULES A. BLANC, Président.
11mai—6f

Salle du Comité Démocrate de Paroisse.
Nouvelle-Orléans, 11 mai 1869.
UNE réunion de ce comité aura lieu CE SOIR, à sept heures précises. Les membres sont requis d'y être présents.
Par ordre du président M. B. BRADY.
11 mai—1f ST. L. DUFEIRE, Secrétaire.

En débarquement du navire MADRAS.
A vendre par CAZAUX & VERGNOLE, No 93, rue Vieille-Levée.
40 barriques VIN Pouget Fils, BORDEAUX.
11 mai—3f

Compagnie générale Transatlantique.
POUR LA HAVANE.
Le steamer français DARIEN commandant F. Destroyer partira positivement pour le port ci-dessus le 13 courant, à 6 heures du matin.
Pour fret ou passage, s'adresser à L. GRAND & CO., ou W. S. SUDDENDORFF, No 15, rue Carondelet.
11 mai—3

Restaurant de Paris, 32 rue Bienville,
OSCAR LAURENT, Propriétaire. PHILIPPE FORGET, Gérant.
11mai—3f

A VENDRE
Pour cause de départ,
Une belle GROCERIE bien achalandée; à laquelle est joint un local avec tous ses accessoires [illegible] pour qu'on puisse y établir une pension ou un café. S'adresser rue de [illegible], No 35.
11 mai—1

A Vendre à bon marché.
UN BUGGY de [illegible] (avec les harnais), couvert, de seconde main, en parfait état et qui a peu servi. S'adresser au No 36 de la rue de Chartres.
11mai—3f

Il a été reçu d'autres Chemises,
Par le steamer ALICE, arrivé de Liverpool,
Au magasin de
GUÉBLÉ & NIPPERT
137......RUE DU CANAL......137
(Salle Touro.)
Nous annonçons à nos acheteurs, nos amis, qui l'attendent depuis quelque temps, qu'une autre facture de 250 douzaines chemises toile, françaises, nous est arrivée et que nous continuerons à les vendre à $60 la douzaine, malgré la hausse subite de l'or. Tout le monde admet la supériorité de nos chemises sur celles qu'on vend $90 dans tous les magasins de la ville. Entièrement d'une bonne Etoffe, d'une bonne coupe, et vont bien.
Un assortiment complet de Devants de Chemises français, en toile, que nous vendrons à aussi bon marché.
11 mai—15f PP GUÉBLÉ & NIPPERT.

Grande réduction dans les MARCHANDISES SÈCHES,
CHEZ
F. G. BARRIÈRE & CO,
No 135 DE LA RUE DU CANAL.
Nous attendant à voir finir bientôt la saison des affaires et ayant un stock plus fort que nous ne pouvons garder pendant l'été, nous nous sommes décidés à offrir à notre clientèle et au public, à partir du LUNDI, 26 avril, NOTRE STOCK ENTIER à des prix tellement réduits que quiconque a besoin de marchandises trouvera son intérêt à s'approvisionner chez nous de suite.
Cette annonce est sérieuse et sera suivie à la lettre. Le public est invité à venir examiner nos articles et s'assurer des prix. Toutes les marchandises sont garanties, et si elles ne sont pas ce qu'on dit qu'elles sont la vente sera nulle.
11 mai—4PP F. G. BARRIÈRE & CO, No 135 de la rue du Canal.

THEO. DANZIGER,
No 163 Canal. No 163 Canal.
Excellente occasion pour les acheteurs de mai.
J'OUVRE, en ce moment, un assortiment frais des plus jolies ETOFFES A ROBES. J'invite ma clientèle et mes amis à venir le voir. Ce sont les plus belles qu'il y ait eu dans le courant de la saison et celles qui se vendront à meilleur marché. Je les offre pour de l'argent au comptant, aux prix qu'elles ont coûté, EN OR, en EUROPE. C'est positif. Venez les examiner. Nous nous ferons un plaisir de vous les montrer.
Le même avantage est offert aux acheteurs de mon grand stock de CHALES et DENTELLE ROTONDES &c.
1mai—1F T. DANZIGER. No 163 de la rue du Canal.

Aux Dames:
PARTANT pour l'Europe et ayant en magasin un trop fort stock pour la saison, je me suis décidé à vendre toutes mes marchandises de Printemps et d'Eté à une grande réduction de prix [illegible] avant mes importations d'Automne.
J'appelle l'attention de ma clientèle sur mes CHALES EN DENTELLE de toutes les variétés, les Etoffes à Robes, Barèges, [illegible] articles de Fantaisie, de toute espèce, ainsi que sur les articles d'habitation.
Les dames sont priées de se souvenir que j'ai l'intention de m'en tenir strictement aux prix marqués.
4mai— JAS. RYBACK. No 147 et 149 de la rue du Canal.

SALON DE McKENNA,
Angle des rues CANAL et DAUPHINE
(A côté de l'Eglise du Christ).
L'ATTENTION du public et des bons vivants est appelée sur le changement qui vient d'avoir lieu [illegible].
LE ROOT ET LE MEAD [illegible].
[illegible]

A. BROUSSEAU & Co.,
17........Rue de Chartres........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et cocos, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES [illegible].
ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLÈCHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.
7 sept—1an—PP

Les Raisons pour lesquelles les Citoyens de la Nlle-Orléans et de tout le Sud-Ouest devraient soutenir la Compagnie d'Assurance EQUITABLE DE LA VIE.
—Dont le Bureau est au—
No 142 de la rue du Canal.
PREMIÈREMENT—C'est une entreprise [illegible] dont les affaires sont dirigées sous les yeux des citoyens.
DEUXIÈMEMENT—[illegible]
TROISIÈMEMENT—[illegible]
QUATRIÈMEMENT—[illegible]
8 mai—1m PP

AVIS
QUELQUES bonnes [illegible] MANUFACTURE DE GLACE DE LA LOUISIANE, rue Tchoupitoulas [illegible].

BLANCHISSEUSE.
ON a besoin immédiatement d'une bonne BLANCHISSEUSE. S'adresser rue de Chartres, No 19[illegible] (près Ste-Anne), maison Fontaine.
6mai—6f

SAVON de A. BILLAUD.
PALM SOAP en barres et morceaux pressés.
STAR SOAP. MANASSAS SOAP.
A vendre par E. HERSE, Agent, No 3 rue Tchoupitoulas.
Aussi GRAISSE pour les roues, RÉSINE, TÉRÉBENTHINE, HUILE DE RÉSINE, etc.
1mai—3f

Cigares de la Havane.
A VENDRE, pour cause de départ, 6000 cigares importés de la Havane, garantis. On les vendra à très bon marché pour du comptant. S'adresser rue de la Douane, No 118, de deux à cinq heures de l'après-midi.
8 mai—4

POUR LE HAVRE.
Le navire français de 1ère classe FORMOSE, pour le Havre, ayant son chargement complet, partira incessamment. Les personnes qui ont arrêté leur passage sont priées de régler à bord avec le capitaine qui prévient qu'à partir de lundi il ne prendra plus de passagers.
8mai—au 14

E. J. HART & CO,
IMPORTATEURS DE TEINTURES, articles de teinture, couleurs, huiles, etc.
TARTRE VERT, INDIGO, GARANCE, BOIS DE CAMPÊCHE, BOIS FUSTIC, HYPERNIQUE, BOIS DE SANDAL, BOIS DE SANDAL ROUGE, CACHOU, &c. &c.
9mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

E. J. HART & CO,
IMPORTATEURS,
DROGUISTES et marchands de Drogueries en gros.
Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.
9 mai

Quinine! Quinine! Quinine!
EN MAGASIN—5,000 onces—de toutes les marques, à vendre par E. J. HART & CO.
9 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En Magasin.
1000 caisses vitres françaises de toutes grandeurs. A vendre par E. J. HART & CO.
9 mai Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas

En Débarquement,
SAVON DE CASTILLE. AMMONIAQUE CARBONE, SOUDE, SOUDE CAUSTIQUE, HUILE DE LIMON, HUILE DE BERGAMOTTE, HUILE D'ORANGE.
A vendre par E. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.
9 mai

Attendu incessamment par les navires: Madras, Emile et Laure, Coromandel, Anne et Alice, de Bordeaux.
385 barriques vin rouge, Beaulieu, St Loubès, St Estèphe, [illegible], Pauillac, Côtes Fronsac, des ans [illegible] 67 et 68.
[illegible] barriques vin rouge Côtes de Fronsac.
12 pipes Cognac (Charente) fine Champagne, [illegible]
[illegible] Vermouth supérieur, Fruits à l'eau-de-vie, assortis, Fruits au jus, Abricots au jus, Champagne impérial, Huile d'olive, Cassis.
A vendre en magasin au coin des rues de la Douane et [illegible] V. J. DEJAN.
11mai—6f 72 rue de la Douane.

JOHN ARMSTRONG,
Fondeur et Fabricant de Bouilloires,
Au coin des rues Erato et Nile-Levée, Nlle-Orléans, (Lou.)
FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES et HORIZONTALES. Moulins à sucre, machines à drainer, moulins à scie, [illegible].
14avril—6m, M.J.S.

LIFE ASSOCIATION OF AMERICA,

ORGANISÉE A ST LOUIS EN JUIN 1868.

Cette Compagnie a déjà un revenu de plus de $700,000 en primes.

ELLE EST PUREMENT MUTUELLE, N'A PAS D'ACTIONNAIRES, ET TOUS SES PROFITS SONT RÉPARTIS ÉQUITABLEMENT ENTRE LES DÉTENTEURS DE POLICE.

Emission de toutes sortes de Polices sur la Vie et de Dotation.

DÉPARTEMENT DE LA LOUISIANE: Bureau No. 100, rue de la Commune, (VIS-A-VIS LE CITY HOTEL.)

OFFICIERS:
J. B. HOOD........Président.
L. F. GENERES.......Vice Président.
B. L. GIBSON.........Avocat.
SAMUEL FLOWER....Secrétaire.

DIRECTEURS.
M. MUSSON, W. M. PERKINS,
E. H. SUMMERS, JNO. CHAFFE,
W. S. PIKE, JOSEPH HOY,
H. V. OGDEN, THOS. H. HUNT,
JULIUS VAIRIN, JNO. WILLIAMS,
CHAS. BAQUIE, J. T. PACE,
R. PRITCHARD.

COMMISSAIRES:
Les citoyens suivants, composant le Bureau des commissaires conseillers pour le département de la Louisiane ont chacun une police dans l'Association, sur laquelle ils paient annuellement la prime indiquée en regard de leurs noms.

J. B. Hood	$665 90
R. Pritchard	591 40
Henry W. Conner	831 80
H. E. Summers	877 80
Richard Flower	685 70
Henry W. Ogden	907 00
W. M. Perkins	913 40
J. J. Ibry	895 40
Julius Vairin	410 10
Joseph L. Harris	1052 60
John Phelps	859 80
D. B. Penn	852 50
J. Pinckney Smith	813 20
George Norton	434 00
G. T. Webster	835 40
Sam'l Henderson	645 80
Isaac N. Marks	968 50
B. F. Glover	487 60
A. E. Bader	848 30
G. W. Logan, Jr.	871 40
J. A. Harral	840 40
W. E. Hooker	407 70
J. K. Bell	926 70
David Jamison	933 30
R. M. Walmsley	853 20
Louis F. Generes	836 60
Morgan Cammack	852 40
John Chaffe	999 40
R. N. Lewis	852 50
A. N. Craig	816 60
E. B. Wheelock	895 40
Emory Clapp	686 80
Thos. S. Barton	737 70
B. F. Eschelman	869 90
John Williams	968 50
Chas. Baquié	963 50
Joseph Hoy	963 50
W. S. Pike	923 70
A. L. Stuart	512 80
Theodore Berekson	478 10
Louis Scherck	444 00
Geo. A. Fosdick	933 00
A. B. Cammack	1101 40
A. W. Blakemore	877 00
J. B. Jennings	716 50
Douglas West	905 40
A. A. M. Reichard	933 30
Hugh Bein	407 70
A. Q. Kennett	1098 80
Richard Taylor	907 00
Jas. T. Pace	882 40
Thos. H. Hunt	1143 40
A. Baldwin	1027 70
C. H. Hyams	865 20
Justin Wolkart	591 40
M. Musson	1054 50
Archie Woods	466 70
J. Wenz	943 90
Alfred Kearney	1018 00
Jno. M. Pelton	1101 40

Plus de cent autres personnes se sont inscrites et auront bientôt droit aux mêmes privilèges.

La LIFE ASSOCIATION OF AMERICA étant une compagnie purement MUTUELLE, et le Département de la Louisiane ayant le privilège de placer dans l'Etat le revenu provenant des primes d'assurance, possède les avantages d'une institution d'Etat en même temps qu'elle offre les garanties résultant du placement des primes dans une partie considérable de l'Union.

Le bureau du Département de la Louisiane est maintenant ouvert et en mesure de commencer les affaires, et les polices seront émises à des conditions aussi favorables que celles offertes par n'importe quelle autre compagnie solvable et bien établie.

J. B. HOOD,
Président du Département de la Louisiane.
18 avril—1m

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBA.

PAR ordre de Son Excellence le Gouverneur Supérieur Politique de la Havane, les 25,000 Billets dont se composait la Loterie à chaque tirage, sont réduits à 20,000 jusqu'à nouvel ordre.

Dans chaque tirage il n'y aura donc que 20,000 Billets à 20 Dollars chaque. Le montant qui sera distribué à chaque tirage sera de 300,000 Piastres, divisées en 518 Lots, savoir:

1 Lot de	$100,000	$100,000
1 Lot de	30,000	30,000
1 Lot de	[illegible]	[illegible]
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	5,000	10,000
1 Lot de	3,000	[illegible]
6 Lots de	1,000	6,000
194 Lots de	250	48,500
99 Approximations à la centaine du premier lot de	250	24,750
99 Approximations à la centaine du second lot de	250	24,750
99 Approximations à la centaine du troisième lot de	250	24,750
9 Approximations à la dizaine du quatrième lot de	250	2,250
518 Lots		$300,000

Cette innovation aura lieu à partir du tirage No 119, du 4 mai 1869.
Havane, le 1er avril 1869.
L'Administrateur Général,
24 avril 2m FRANCISCO COMPRODON.

M. MANUEL BORNIO,
No. 63, RUE DE CUBA,
à la Havane.
PREMIER sous-collecteur d'exportation de Billets de Loterie, se charge de remplir tout ordre pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, à une commission raisonnable.
Pour toute autre information s'adresser à MM. BORNIO & FRÈRE,
22 avril—2m No 77, Rue Gravier.

Loterie de la Havane!
LE soussigné, comme PREMIER SOUS-COLLECTEUR D'EXPORTATION DE BILLETS DE LOTERIE dans la ville de la Havane, continuera à remplir les ordres pour BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE, moyennant une commission modérée.
M. BORNIO, No 63, rue de Cuba, Havane.
Pour plus de détails ou informations, s'adresser à MM. BORNIO BROTHERS au No. 77 de la rue Gravier, Nouvelle-Orléans.
15 avril—1m

LOTERIE DE LA HAVANE.
Les soussignés continuent à payer la prime la plus élevée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane.
Bornio & Brother,
21 avril 2m No 77 de la rue Gravier.

F. GONTHIER,
—a transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR
—AU No—
143 de la rue Gravier......143
où il est prêt à recevoir les ordres [illegible].
22 avril—6m

Société de l'Opéra de la N Orléans
CONFORMÉMENT à une résolution des Directeurs [illegible].
ALFRED ROMAN, président.

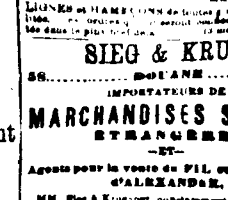
M. Madrara
A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public [illegible] No 167 de la rue [illegible].
M. Madrara ayant été en Europe a pu choisir des marchandises [illegible] Pour être à même de vendre à vingt-cinq pour cent au-dessous du prix du marché. Quant aux soins des pratiques ils sont laissés à la charge de M. A. Berlin, attaché à la maison, et connu depuis longtemps dans ce genre d'affaires.
4mai—15f

Mme OLYMPE
A l'honneur d'informer sa clientèle et les dames de la Nouvelle-Orléans que son magasin sera transféré LUNDI 3 mai au No 144 rue du Canal.
1er mai—1m

Proclamation du Maire.
Mairie de la Nouvelle-Orléans, Hôtel de Ville, 1er mai 1869.
CONFORMÉMENT à la charte de la ville, une élection aura lieu le [illegible] mai [illegible] pour quatre Aldermen et sept Aldermen-Assistants—savoir:
Aldermen
Un Alderman pour le Premier District, en remplacement de Thomas Markey.
Un Alderman pour le Deuxième District, en remplacement de [illegible] et Bogue.
Un Alderman pour le Troisième District, en remplacement de Louis Pesson.
Un Alderman pour le Quatrième District, en remplacement de Peter Kaiser.
Aldermen-Assistants.
Un Alderman Assistant pour le Premier Ward, en remplacement de [illegible] Rose.
Un Alderman-Assistant pour le Deuxième Ward, en remplacement de J. S. Aitkens.
Un Alderman Assistant pour le Troisième Ward, en remplacement de [illegible] Pemberton.
Un Alderman Assistant pour le Quatrième Ward, en remplacement de H. W. Montgomery.
Un Alderman Assistant pour le Sixième Ward, en remplacement de T. F. Fisher.
Un Alderman Assistant pour le Onzième Ward, en remplacement de John Breen.
Ladite élection aura lieu aux endroits qui seront désignés dans un avis [illegible] électeurs de la ville de la Nouvelle-Orléans et sera sous la direction des Commissaires nommés dans ledit avis.
JOHN R. CONWAY, Maire.
JOHN W. OVERALL, Secrétaire.
4 mai—jusq 19 mai—PP

Marchandises sèches,
Marchandises sèches,
Venant des encans de New York,
CHEZ
PEPIN & TURCOTTE
158 .... RUE DU CANAL 158
Maison Blanche encoignure Baronne.
NOUS venons de recevoir des encans de New York un grand stock de marchandises sèches de saison que nous offrons en vente à une très grande réduction de prix, tels que
Barège japonais haute nouveauté de 35cts valant 50
Chalys do de 35 50
Alpacas d'été, unie et couleur 25 40
Mozambique fantaisie 20 40
Barège anglais et grenadines 20 à 25 40 à 50
Linons écossais nouveauté 35 75
[illegible]
Toile à drap [illegible]
Jaconat français imprimé [illegible]
Organdie [illegible]
Toile d'Irlande pour chemises, toile d'oreillers et de lits.
[illegible]
"Blanc" Piqués brillantes, nainsook, mull, [illegible], Jaconat, batiste, [illegible], drap d'été, cassimere, drap d'Alma, [illegible].
Broderies, [illegible], cols et pointes en dentelles.
[illegible]

SIROPS SUPÉRIEURS.
LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ces fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes: il a en main en ce moment
500 douzaines de sirops, tels que
Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Bananes, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c &c.
TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN, avec le plus grand soin, expressément à l'intention des cafés et soda stands, sous sa surveillance spéciale et particulière et avec des jus importés d'Europe afin de donner à chaque qualité le goût du fruit même, pur et sans mélange. Ils sont garantis ne renfermer aucune substance dangereuse ni aucun produit chimique nuisible à la santé. Les personnes qui achètent des sirops auront donc un immense avantage à venir chez lui, où ils trouveront des sirops de qualité supérieure, riches et bien parfumés. C'est une grave erreur de croire que le débitant trouve un profit à vendre des sirops de qualité inférieure, car les consommateurs qui trouvent dans un établissement une boisson agréable et rafraîchissante y reviennent pour laisser de côté les places où l'on vend des sirops faibles et sans goût.
ERNEST TURPIN,
18 fév—1an 93 Vieille-Levée.

AU VIEUX PECHEUR,
138.... PASSAGE DE LA BOURSE....138
(ENTRE ST. LOUIS ET CONTI.)

AUGUSTE THÉZÉ a l'honneur d'annoncer à ses amis et clients de la ville et de campagne qu'il a toujours [illegible] un grand assortiment d'articles de pêche, tels que SEINES en coton et en [illegible], EPERVIERS, CARLETS, [illegible], NASSES.
LIGNES et HAMEÇONS de toutes grandeurs et qualités. [illegible]
13 mars—3m MJS

SIEG & KRUG,
58..........DOUANE..........58
IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES SECHES ETRANGÈRES
—ET—
Agents pour la vente du FIL en BOBINES d'ALEXANDER.
MM. Sieg & Krug ont constamment en magasin un fort stock de ce célèbre fil qu'ils offrent au commerce à des prix très réduits et à des conditions avantageuses.
17 mars—3m—PP

LOTERIES.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 10 MAI. CLASSE 111.
70 62 19 57 24 16 59 13 29 47 50 17
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le [illegible] de la Compagnie.
CHAS. T. HOWARD, Président, Coin St-Charles, encoignure Union, Nlle Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce [illegible] jour de janvier 1869.
ADAM GIFFEN, JOHN G. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

AVIS.
LE tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane (numéros simples) a lieu [illegible] de la Compagnie, le SAMEDI, [illegible] un lot de $25,000. [illegible] invité à acheter [illegible].

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 11 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD..........Président.
Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT....$25,000.
Classe C.
Tirage, le SAMEDI, 15 mai 1869, à la Nlle-Orléans
—PLAN—
10,000 Billets.......234 lots gagnants
1 lot de $25,000, soit $25,000
[illegible]
50 lots de $100, soit [illegible]
LOTS D'APPROXIMATION
[illegible]
Explication des lots d'approximation.
[illegible]
Les lots sont payés en plein, sans déduction. Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS T. HOWARD, président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

AVIS.
☞ A partir du SAMEDI, 1er mai 1869, le bateau à vapeur WARREN BELLE reprendra ses voyages réguliers à St Martinville tous les samedis. Il quittera Brashear à l'arrivée du convoi du samedi, de la Nouvelle-Orléans.
Par ordre,
3 avril—1m T. D. HINE, Surintendant.

LONDON & LANCASHIRE, FIRE INSURANCE COMPANY.
CAPITAL $5,000,000 EN OR,
—ET—
Compagnie d'Assurance Maritime ANGLAISE ET ETRANGÈRE LIMITÉE,
Capital $5,000,000, en or.
L'ASSOCIÉ soussigné est prêt à assurer contre les risques de l'incendie et de la mer aux conditions les plus favorables. Pertes remboursées ici ou en billets des Etats Unis.
11 avril—1mPP E. G. MUSGROVE, Agent, [illegible] Carondelet.

LOTERIE DE LA HAVANE.
La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par
Bornio & Brother,
27 avril 2m No 77 de la rue Gravier.

Propriétés à louer

A Louer.
LA MAISON située rue Toulouse No 14, connue depuis [illegible] comme pension privée. [illegible] S'adresser [illegible] de Chartres, No 129.

Magasin et logements à louer.
LE magasin rue Vieille Levée No 70, entre Quartier et Hôpital, [illegible]. S'adresser à [illegible], A. ROUSSEAU, No [illegible] Vieille-Levée.

A LOUER.
Un joli COTTAGE, à la Passe Christian. S'adresser à A. C. TREMOULET, [illegible] Rue Vieille-Levée.

A LOUER.
A partir du 1er mai, une belle maison à trois étages, No 28 de [illegible]. S'adresser à FREDERICK [illegible].

A LOUER.
Une jolie MAISON [illegible] située dans la rue [illegible].

A LOUER OU A VENDRE [illegible].

Maisons de jeu
THE POLKA
84 ...... RUE ST-CHARLES.......84
Maison de Jeu, ouverte selon la loi.
Le plus bel établissement de la ville.
On y joue TOUS LES JEUX DE BANQUE.
Les MINEURS et les INDIVIDUS IVRES n'y sont pas admis.
La BUVETTE est pourvue des meilleures liqueurs. Un excellent ORCHESTRE est engagé par la maison. Un AGENT DE POLICE SPÉCIAL maintient l'ordre.
—AUSSI—
Un beau SALON DE LOTO au premier où les tirages [illegible].
1 mai—1m

Le Nouvel EL DORADO,
59.......RUE ST-CHARLES.......59
La plus grande maison de jeu du monde.
Une belle salle de Keno au premier.
1er mai—1m PP Rafraîchissements gratis.

GOLDEN GATE SALOON,
15........RUE ROYALE........15
Tous les JEUX DE BANQUE y sont joués.
La plus Grande Salle de KENO de la ville, (40 sur 105 pieds de profondeur)
Les mineurs et les personnes ivres ne sont pas admises.
24 avril—1mPP

BELLE UNION,
17........RUE ST CHARLES........17
Magnifiques Salles, bien aérées,
Ouvertes, tous les matins à 9 heures,
On y joue tous les jeux de banque.
BELLE SALLE DE KENO au premier où l'on trouvera tout le confort désirable et des rafraîchissements gratis à 11 heures du soir. [illegible]
N. B.—Le Keno s'ouvre, le dimanche, à 10 heures du matin.
Il y a une entrée privée dans la rue de la Commune, près du Bureau de la Compagnie du Gaz.

EUREKA.
Maison de jeu [illegible]
44........ST CHARLES........44
S'OUVRE tous les jours à 9 heures A. M. On y joue tous les jeux de banque [illegible].

$55, $55, $55, $55, $55
Machine à coudre de
GROVER & BAKER,
Pour les familles—Machines qui ont remporté les premiers prix.
Excellentes sous les rapports suivants:
BEAUTÉ et élasticité du point.
Perfection et simplicité de la Machine.
Usage des deux fils directement des bobines.
Aucun rapprochement des coutures à la main et aucune perte de fil.
Grande marge d'application, sans changement d'ajustement.
La couture retient sa beauté et sa fermeté après blanchissage et le repassage.
Ces machines font [illegible] les points de broderie [illegible].
Le premier prix—La Croix de la Légion d'Honneur—a été décerné aux représentants de la Machine à coudre de GROVER & BAKER, à l'Exposition Universelle de Paris, en 1867. [illegible]
Le Dépôt est au No [illegible] de la rue du CANAL.
[illegible]—1an PP Nlle-Orléans.